THE HARVEST

MACDONALD COLLEGE

AVRIL 1989

STE ANNE DE BELLEVUE

QUEBEC

LEBANON, THE TRUE STORY (2)

In our last issue, we left off talking about the Lebanon of the past, its climate and its universities. But nowadays the Lebanese people are preoccupied with a more crucial issue : the presence of foriegn armies on their soil.

When Israel was created in 1948, some Palestinians fled to neighboring countries, like Egypt, Jordan, Syria and Lebanon; to seek refuge and continue from there their so-called struggle against Israel. But after failing a "coup d'etat" in Jordan in September 1970, the Palestinians thought of Lebanon as their last refuge, and by 1973, roughly one person in each ten in Lebanon was a Palestinian. Their politics became radicalized, and slowly they acquired structure, motivation and arms during the period after the fall of their base in Jordan, and they were sought out as allies by radical fanatic groups in Lebanon. The Palestinians began to clash with lebanese security forces and the chaos started. Syria saw this as an opportunity to realize its old dream, that is to invade Lebanon and make it once and for all a part of Syria. The reason we say this, is because the role of Lebanon in the Arab world was an issue as complex as that of Israel, many Syrians still felt that the French decision to seperate Lebanon from Syria when they terminated their mandate in 1943, was invalid; on the other hand it was also a good opportunity for Syria to get rid of all the unwanted Palestinian refugees by arming them and sending them to Lebanon thus preventing a possible attempt of overthrowing the Syrian regime.
So in October 1976, Syria invaded Lebanon, occupying the North and East of the country, helping the Palestinians against the Lebanese people claiming that it is defending their cause. And on June 6th., 1982, after suffering from repetitive palestinian gurilla attacks on its North border, Israel invaded the South of Lebanon to curb future raids by the PLO (Palestinian Liberation Organization) into Israel. Throughout the years since 1975, Syria was always ready to hinder any sort of solution for the Lebanese crisis.

Today, the situation is the following: Syria still occupies the North and East of the country and a part of the capital city Beirut. Israel withdrew from South Lebanon but not completely. The remaining 2000 sq. km. (about the fifth of the country) is under the legal authority of the Lebanese army. When the last President's mandate ended in September 1988, he handed over the power to the army commander, Major General Michel Aoun, because the state the country was in did not allow for presidential elections. As soon as he assumed power, Major General Michel Aoun called for a withdrawal of the syrian troops from all territories they presently occupy.

The syrian President Hafez Assad refused claiming that Syria's presence is necessary for maintaining peace in Lebanon! This lead to a military confrontation between the two armies. The Syrian army, greater in number is trained and equiped with advanced Soviet weapons. The Lebanese army is smaller in number and equipment but is highly trained, and the loyalty the Lebanese soldiers have for Major

ctn'd on page 2

INTERNATIONAL EVENING

D'abord il y avait deux charmantes hôtesses qui présentaient et faisaient gouter quelques délices de leur pays d'origine. Une venait duciel des Dieux de l'Olympe, l'autre d'un peu plus haut: la Yougoslavie.

La soirée devait débuter à 8 hrs, mais il est difficile de réunir le monde entier pour une heure exacte. Un peu avant le coup de neuf heures, les portes de la salle de bal s'ouvrirent. Nous fumes alors assailli par des fumets plus les fin uns que les autres. Vingt-deux mets exquis venant des quatre coins de la terre, reposaient sur des tables. Les cuisiniers des plats se faisaient maintenant serveurs.

Le gouter se terminant vers les dix et quart, le spectacle commença. "C'fut un p'tit rigodon, tout a fait typique au gens d'icitte, qui debuta la veillée. Puis soudain, trois nymphes au teint d'ébène, venant tout droit d'une ile jadis appelée Hispaniola (Petite Espagne; aujourd'hui Haîti), nous interpretèrent deux danses aux rythmes envoutants ne pouvant qu'inspirer à la volupté. Les Chiliens qui suivirent, nous mirent sur un chemin tout aussi noble, mais si different; le chemin de la paix universelle. [leurs chant étaient des appels à l'amour en toutes gens de la terre]. L'Arménie par ses danses, nous rappela la fureur de vivre d'un peuple persécuté. Je n'ai nul besoin de vous mentionner les dures épreuves qu'eurent à subir les Arméniens dernièrement, sans compter ceux appartenant à une époque plus lointaine et proche à la fois. Il ne va dans dire que ces danses furent empreintes d'émotions, malgré leur gaité. Dans le même état d'esprit, mais sur des rythmes differents, nous retournions par la suite en Haîti, pour retrouver un "band" sympa chantant les choses de l'amour. Puis, c'est la pause.

Photo by Paul Chamberland

Du fond de la salle apparut un jeune homme pas très grand, revêtu d'ne jupe de paille et d'un collier de fleurs. Il avança jusqu'à la scéne, après un échange verbal plutôt comique, il pris le micro des mains le l'animateur (Greg Patoukian). Il s'agissait de Richard Cemé, il était là pour présenter les costumes du défilé, lui même était vêtu en Hawaiîen. La parade commença ave l'Arménie avec des costumes à tendances paramilitaires. Puis le Chili, sombrero, bolero, et poncho. La charmante Asma defila ensuite dans un bou-bou de la Côte-d'Ivoire. Les danseurs salvadoriens passèrent ensuite dans leur costumes aux couleurs vives rappelant l'été. Tout de blanc vêtus Johan et Edith nous firent voir la beauté des vêtements éthiopiens (d'ailleurs la robe que portait Edith avait été entierement faite à la main par sa tante). Yves-Dan (une des trois nymphe à la

suite en page 4

SOMMAIRE

Editorial p.2

Lebanon p.I-2

Lettres p.3

Soiree Int. p.I-4

Poem p.5

Space baby p.6

Cinemovie p.7

EDITORIAL

Ainsi s'achève cette longue et enrichissante année universitaire, au cours de laquelle nous avons acquis de nouvelles connaissances et où nous nous sommes tous personellement améliorés. C'est un peu l'histoire de ce journal. Au début, nous n'étions qu'une poignée, et notre maigre première édition (4 pauvres pages) fut bientôt remplacée par un contenu plus que raisonnable. Notre famille s'est agrandie, et nous avons ainsi contribué à l'amélioration de la qualité et de l'image de "votre journal", celui qui n'existe que pour vous servir. Mais ne craigner point, car nous seront de retour l'an prochain, avec une équipe tout aussi vivante. J'espère que vous n'hésiterez pas à nous contacter si vous avez n'importe quel message, idée ou histoire à partager avec les autres étudiants de la faculté, ou du reste du continent (puisque vous êtes lu jusqu'au Wisconcin). Nous vous invitons d'ailleurs à devenir membre de notre équipe, pour ainsi nous aider à toujours mieux servir les étudiants. Sur ces belles paroles, je vous souhaite à tous bonne chance pour vos examens de fin de session, et un superbe été de plaisir et de repos.

Un gros merci!
Eric Mercier pour l'équipe du Harvest

STAFF BOX

Editeur	Eric Mercier
Trésorière	Geneviève Frenette
Correctrice en français	Jeanne Bernadin
Correctrice en anglais	Lori Paralovo
Dactylo	Manuela Benetti
	Victor Adime
	Fadi El Chidiac
Editeur photographique	Paul Chamberland
Photographe	Nicolas Urbani
Mise en page	Richard Ceme
	Yves Pinsonneault
Publicité	Patrick D'Aoust
Distribution	Nathalie Djan-Chekar
Chroniqueur	Jean-Benoit Gregoire
Conseiller	Clérance Kymanyi
Dessinatrice	Rose Tam

Contributeurs: Anna-Maria Manuel, Louis Drainville, Richard Cemé, Paul Chamberland, Ken Wiyo, Victor Adaime & Fadi El-Chidiac,

Le Harvest est publié mensuellement et est subventionné en partie par Macdonald College Student Society. Le contenu de ce journal est indépendant du Student Society et de l'administration de Macdonald College.
Les lettres signées et toute autre contribution sont les bienvenues au Harvest, mais celui-ci ce réserve le droit de refuser et de publier les soumissions. Les opinions émisent dans le Harvest sont celles des auteurs, pas nécessairement celles du journal.
Le Harvest est situé dans le sous-sol de Harrisson House.

YEARBOOK YEARBOOK YEARBOOK

University years (especially Macdonald years) are a proud and treasured moment in our lives. During our soujourn here, we meet interesting people, make lots of new friends, participate in clubs and activities, and increase our knowledge a hundred fold. Years from now we will be working, some of us will be married and possibly have children. Looking back on there years will always bring a smile to our lips, especially when we look through our yearbooks, A yearbook will keep all the memories and feelings alive and are quite easy to obtain. Yearbooks will be going on sale again, so keep your eyes open for announcements in the Mouthpiece.

Anna-Maria Manuel

LEBANON,

General Michel Aoun and their determination to fight for the liberation of their country, constitutes a major asset in the hands of the military government.

In order to justify their presence in Lebanon, the Syrians are trying to show the world that the war in Lebanon is a civil war between the country's two major religious sects, the Christians ans the Muslims. Historically, however, both Christians and Muslims have been co-existing in Lebanon for hundreds of years. So what does Syria really want from Lebanon?

As we've said earlier, after World War I, both Lebanon and Syria were under the French occupatiuon. France's mandate came to an end in 1943 when the Lebanese people expressed their will for independence. Syria opposes Lebanon's independence claiming that it should be a part of Syria. But the differences between the two countries and the two people greatly weaken Syria's claim:

The Lebanese people descend from Pheonician origin, while the Syrians are Arabs. Both people speak Arabic but the Lebanese dialect is very different and contains some Phoenician and French words and phrases. The Lebanese people are by far more educated and a great number of the population speaks two languages or more (some speak four). American and French educational missions chose Lebanon to build their universities which are considered to be the best in the Middle East. The landscape and the climate are also very different. Lebanon is a mountainous country with a moderate weather and snow covered high mountains whereas most of Syria is a desert. The political and economic systems greatly differ, Lebanon's is a parliamentary free capitalism system where a president is elected every six years. Syria is a socialist country and elects a president every 7 years, the actual president, however, has been around for nearly two decades!

The list goes on and on but what does it prove? It proves that Syria's claim for Lebanon is as justifiable, for instance, as is China's claim to Canada!

As you read now, Syrian shells are falling on innocent civilians at the incredible rate of 60 shells per minute. All the country is paralized, stores, offices, schools and universities are closed. People do not even dare to go out to buy bread. But amid all the destruction and death, the Lebanese people bravely await the dawn of freedom while the Lebanese soldiers stunn their ennemies with unprecedented resistance and obstinacy.

It is not known when the Syrian war machine will stop destroying this beautiful country, maybe its greed will not be satisfied until every stone in Lebanon is destroyed and every child robbed from his mother while the rest of the civilized world watches silently as if they are accomplices to the crime.

Victor A. Adaime

Fadi S. El-Chidiac.

Rolland Landry
PHARMACIEN
457-3222
27A RUE STE-ANNE,
STE-ANNE DE BELLEVUE, P.Q. H9X 1L2

Fleuriste Ste-Anne
129 rue Ste-Anne
Ste-Anne de Bellevue
H9X 1M3
457-5592

Tél.: 453-0609
Pour livraison 453-1213-4
RESTAURANT
SPATIAL 2000
OUVERT POUR LE PETIT DÉJEUNER 5hr A.M.
70 Boul. Don Quichotte, Île Perrôt, Qué. J7V 6L7

OPEN LETTERS

CE QUE LES CHIFFRES REVELENT

Parmis les 12 universités Québecoises rescencées, 8 possèdent des résidences étudiantes. L'université du Québec à Hull quant à elle verra ses résidences, présentement en construction, ouvrir ses portes dès septembre 1989. Seuls les résidents de l'université McGill (Montréal) payeront des sommes supérieures aux nôtres pour leurs loyers en septembre 1989. Il est à noter que le prix défrayé par les résidents de McGill (Montréal) couvre les frais des repas sur semaine, d'où la difficulté de comparer ces prix avec ceux des autres résidences universitaires.

Il est cependant aisé de comparer le prix des résidences offrant des services similaires (cuisinettes complètes, salles de télévision, et autres). Mis à part le Laird Hall du collège Macdonald, quatre autres résidences universitaires possèdent ces mêmes critères (Concordia, UQTR, UQAR, et Sherbrooke). Le prix moyen des loyers des 4 universités préénumérées sera respectivement de $173 et $142 pour une chambre à occupation simple et double en septembre 1989, comparativement à $217 et $195 pour les résidents de Macdonald. Ce qui revient à dire que les résidents du Laird Hall sont ceux qui débourseront le plus pour une même qualité de logement, soit en moyenne $44 de plus par mois par personne pour une chambre simple et $53 de plus par mois par personne pour une chambre à occupation double que leurs confrères ètudiants des autres universités Québecoises. Les résidences universitaires ne possèdant que des micro-ondes dans les cuisinettes (universités de Montréal et Laval) sont bien entendu les moins dispendieuses pour les locataires. Leurs prix mensuels moyens seront respectivement de $142 et $129 par personne pour une chambre simple et double. Ces prix sont les plus bas mais difficilement comparables à ceux du Laird Hall vue la différence de qualité des cuisinettes.

Voici la lettre que nous avons présentée à M. Bird:

January 10, 198
Dr. David Bird
Chairman
Space Allocation Committee

Sir,

Following the ~short~ conversation we had on January the 10th, on behalf of the Macdonald College students, we want to know what are the ~POSSIBILITIES~ for us to have a room in the Macdonald Stewart of the Barton buildings. This space means a lot for us--we are asking for a room where, for example, we could get to know each other better between classes (students and staff), where we could get together and have fun, where we would be able to do work group, etc. . . The present room, the ~Vending machines~, does not respond to the students' needs for the following reasons:

-there is no ~friendly atmosphere~ and it looks like a moving area where you don't feel to stay.

-the furniture is not ~attractive~ because it's always broken and above all it's not cleaned.

-there is not enough room to sit everybody; we are certain students would use the place if it would be bigger, since there is a need for it.

-it is dirty, messy, and always noisy.

It is difficult to list everything that is wrong concerning that room since the positive aspects of it are hard to find.

We are conscious there is space allocated for the students on the Campus but it looks like it is not allocated where it should be (where the major classes hours are)--~10 minutes break~ does not allow us to get to Harrison House or even to the Centennial Centre building. . .

All these reasons explain our concern about the ~urgent need of the students' population for this ~space~ we must have. You do have your ~unused Faculty Lounge, why couldn't we have a more useful Lounge. . .

We hope you will consider this important demand from your students and will respond as soon as possible.

Sincerely yours,
Louis Drainville
Joyce Healey, V.P. External Affairs
M.C.S.S.

LES BESOINS ETUDIANTS NON RESPECTES!

Ce que suit, je l'espère, vous permettra de juger de "l'efficacité" et de la bonne volonté de certains comites à l'intérieur des murs du Collège Macdonald.

Avant que la lettre ne soit parvenue au Dr. David Bird, j'ai pris soin de le rencontrer afin de savoir la date à laquelle nous devions attendre une réponse à notre demande concernant une salle de rencontre pour les étudiants. Tout semblait présager que la réponse serait rapide (environ 3 semaines). Après une deuxième rencontre, il y a de cela 4 semaines, on m'avisait que d'ici deux semaines nous devrions recevoir une reponse. . .

Evidemment, il y avait des raisons à ce retard: il faut rejoindre differents comités, notre demande étant la seule il ne valait pas la peine de convoquer une assemblée.

De plus Dr. Bird s'est empressé de me dire que les chances que notre demande se réalise étaient très minces étant donné qu'on prévoit que l'espace disponible ne repondra bientôt qu'à 80% des besoins des départements et que les étudiants devront vraisemblablement se contenter de miettes (constatation personelle) comme c'est le cas actuellement.

D'ici la réception de la réponse s'il y a lieu), j'espère que les personnes impliquées (l'administration) auront la chance de s'asseoir avec les étudiants au pieds des casiers, de prendre une pause dans la bibliothèque ou encore de nous accompagner à un somptueux casse-croute dans la très insalubre et bruyante salle des machines!. . .

Louis Drainville

LE HARVEST TIENT A REMERCIER JACQUES-ANDRE LANDRY POUR SON ASSISTANCE TOUT AU LONG DE L'ANNEE.

Brochetterie
MARCO
Pizzeria
LIVRAISON GRATUITE
FREE DELIVERY
82 Ste-Anne.
Ste-Anne de Bellevue
Tél.: 457-3850

127, rue Ste. Anne
Ste. Anne-de-Bellevue
Quebec H9X 1M3
Peter Gernassnig
CAMP DE BASE
(514) 457-9131/2985

INTERNATIONAL EVENING

Photo by Paul Chamberland

Photo by Paul Chamberland

complexion chocolatée) parada une robe empreinte des rayons du soleil de Guinée. Elle fut suivit d'Ernest que portait une chemise carrabella (ou guayabera), que l'on retrouve dans le garde-robe de tout Haîtien qui se respecte. Nous nous rendîmes par la suite au Kénya, puis au Mali. Le saut suivant fut le Maroc, qui nous envoya deux de ces enfants venus du désert, Asma et Nourdine, elle dans une Bàddhria et lui une Djellaba. J'oubliais nos amis Coréens, qui avaient revêtu un costume des grands jours. Jean (à prononcer en anglais) nous montra un puncho et sombrero mexicain. Uma et Michelle clôturèrent la parade dans de flamboyants costumes de carnaval de Trinitrad.

Le spectacle repris avec quelques problèmes techniques et un groupe de jazz. Par la suite nous eûmes droit à une douce chanson d'amour des coréens. L'Arménie, le Chili, l'El Salvador nous revirent avec d'autres danses et d'autres chants. Le spectacle se clôtura avec le retour de deux des charmantes nymphes Haitiennes accompagnées, cette fois, de deux beaux éphèbes eux aussi à la peau bronzée.

Etant donné qu'il était minuit et que les Cendrillons étaient partis, les gens qui restèrent ne se firent pas prier pour aller se déhancher sur des rythmes endiablés. Le tout terminer vers les deux heures du matin. Alors nos satyres s'en retournèrent à la maison faire dodo.

Nous remercions tous les gens qui ont pris part à la Soirée Internationale, et nous nous excusons des problèmes techniques qui ont pu assombrir la fête.

A la prochaine!
Richard Cemé

Photo by Paul Chamberland

Photo by Paul Chamberland

Photo by Paul Chamberland

NO SONG TO TO SING AT THE Ph.Ds OLD MAC

Those of us who have farmed in La Belle Province a quarter century of more will always cherish warm memories of Macdonald College and its professors.

The professors especially. The professors you could phone when you needed advice in a hurry; who used to make your day when they would unexpectedly come up your lane just to spend a friendly hour and who, when you visited their lovely demonstration farm at Ste. Anne's would welcome you as if you were an old army buddy.

Our sons used to come home from their classrooms still chuckling about their jokes and impatient to try out some of their improbable new ideas; some of which actually proved would plan a banquet and was too stingy or too near broke to ask anyone else to be guest speaker, someone at "Mac" would get the invitation. They judged at our fairs, helped with 4H projects, joined in the fun at our farm picnics and we knew them all by their first names.

But it isn't like that now.

At our fair board meeting the other day when the subject of judges came up, we began to talk about the days when getting a suitable judge was no big deal. No matter what the class there would be someone out at "Mac" who would be ready, willing and able to tackle the job for you. Which led someone to wonder out loud if "Mac" still had any professors, or were they all so frightfully intellectual now that they no longer felt comfortable talking to farmers like us.

But it really isn't hard to understand the reasons why agricultural profs no longer roam the country side or go into their classrooms with heifer dust stuck in the cracks of their shoes. Most of them are Ph.D's now who couldn't tell you which end of a cow gets up first. They're apt to be much more interested in agri-business or working on some research project endowed by one of the monster food companies.

And maybe we can't blame them. Back in 1905 when Sir William Macdonald dipped into his tobacco fortune (he never touched the stuff himself) to build this college, three out of livelihood. Today fewer than five per cent of us are farmers. And if, as its critics maintain, our agricultural institutions are indeed now in the pocket of agri-business and other industries, it should be kept in mind that they could not continue looking so remarkably rich and health were it not for endowments, and that agricultural colleges are by no means the only institutions who are now indebted to those who support them.

Some years ago I learned with some amusement that one of the most famous Fundamentalist bible colleges in America practically owes its existence to the financial backing given it by one of our big farm implement companies — the McCormick-Deering people. The pious people will know that I'm referring to Wheaton College in Illinois, the Rev. Billy Graham's alma mater.

I once became acquainted with one of the young ministers who had graduated from Wheaton and I used to twit him a bit about this college. "What did you have for a school song?" I asked. "Bringing in the Sheaves?"

And when he took no offense at that, I asked if he thought the clergy who came from his school could ever feel free to question the essential rightness of that fiercely competitive, dog-eat-dog system to which they were indebted for their training.

Deering might do from now on, it could commit no wrong so far as you're concerned."

"Well," came the twinkling answer, "I don't think that I'm guilty of any special adulation for McCormick now that I have graduated. But I will admit that when we were students at Wheaton we never referred to death as the Grim Reaper. We always called him the International Harvester!"

Getting back to the Macdonald that used to be, believe it or not I was once one of its benefactors too and I think, a rather important one. That was back in the 50's when in spite of our government's determined opposition, the famous Landrace swine had somehow been landed in America and most of them were in my barn where they were worth more money than I've ever seen since.

But because Mac's pig professors were then such wonderful friends of mine I gave the college two of my boars. And for years afterward whenever I visited the college, I would be taken to the pig barn like a dignitary of some sort to see the hundreds of fine progeny those boars had sired.

There is a brand new swine barn on the college farm now but last year when I went out to see it I found all doors securely locked.

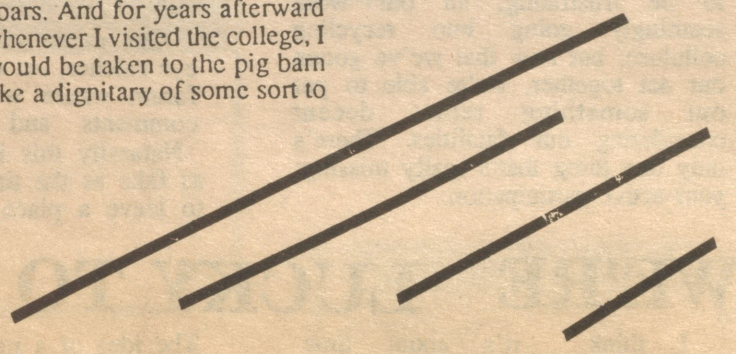
"Hey!" I called to one of the guides. "Let me into this here pig penitentiary! I've got descendants in here!"

No dice, I was told. No visitors now. Under new management. So there it stands, a little Fort Knox full of classified information and a stern and costly symbol of how far my favorite college has removed itself from the soil which gave it birth.

And I have no song to sing to it.

REPRINTED FROM

THE WEST-QUEBEC POST

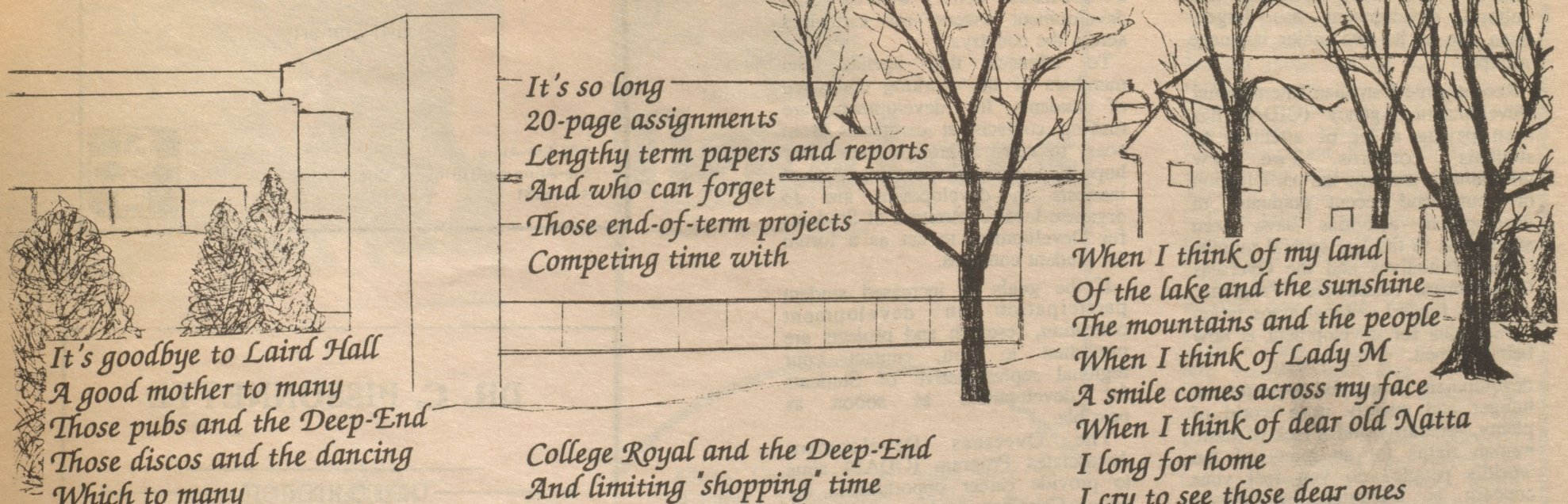


So Long Fellow Aggies
(Reflections of a Graduating Student)

You fellow Aggies
I say bye
For three years
We have shared, joked
And learned together
Sometimes we fought
Mostly we laughed
While unfolding
This page of our life

It's bye to Mac
The place for the great taste
It's bye to those close ones
Without them
My stay--unmemorable
It was a nice intro
To limited space gymnastics
Of the third kind.

But fellow Aggies
Home is Home
A come home call can be heard
Back home. Back to Malavi
That part of Afroland
The Malavi Afrolanders miss their son
A prodigal son, I have become
The cushions of my father's house
Are tired of waiting!



It's goodbye to Laird Hall
A good mother to many
Those pubs and the Deep-End
Those discos and the dancing
Which to many
Is the vertical expression
Of a horizontal desire.

It's so long
20-page assignments
Lengthy term papers and reports
And who can forget
Those end-of-term projects
Competing time with

College Royal and the Deep-End
And limiting "shopping" time
On the floors of Laird

When I think of my land
Of the lake and the sunshine
The mountains and the people
When I think of Lady M
A smile comes across my face
When I think of dear old Natta
I long for home
I cry to see those dear ones
Those precious few
Those dear parents and relatives
I just say, so long Aggies
Time to move on

Ken Wiyo

SPACE ALIEN BABY FOUND ON CAMPUS

Gotcha! April fool's -read on- Well, by the time you read this the last bell will have rung, and you should be studying for finals. Once again, I'm stuck in the computer room at two in the morning; we've just finished our last edition for this year. And what a year it was! Most of us were first year students, unsure of where we stood and how we would be received. Well, it turns out The Harvest was desperate enough to take us in! I think we really got things going and that we're leaving a nice legacy behind.

Most of us will be back next year, and be glad to spend a few hours a month with the paper to try to keep our sanity, by working till two on something that is'nt schoolwork. I've meditated quite a lot in the dark room myself - Devellopping film when I'm down, Kodak has made a bundle since Easter! -. Sometimes those big piles of unread papers got to be frustrating, all our work seemingly going into recycling cellulose; but now that we've gotten our act together, we're able to put out something rather decent considering our facilities. There's only one thing that's really missing: your active participation.

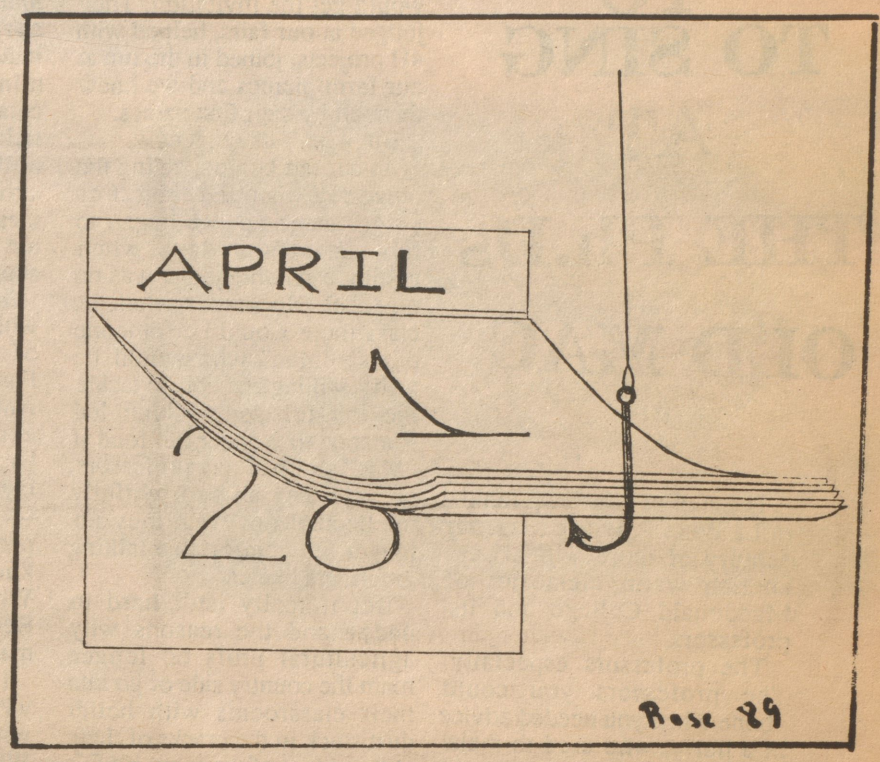
I'm not accusing you of not reacting to our hyped-up "non-issues", (-even I find our content rather fake and "sensational" at times-), but rather of not taking a few minutes to drop by our meetings, to jot down an announcement we could publish, or to write us a semi decent story.

We are all going to do something interesting this summer, why not write about a particularly memorable occurence (I'd love to tell you all about that time I crashed a government car on the Trans-Canada on my first day of work) that we could publish in september, doesn't need to be funny or remarkable, just real.

We can let the Daily do all the fancy stuff, in September, we should talk about the real people that make this school what it is. Forget about being scared someone will disagree with you or think you're crazy, express yourselves.

Our paper will never be a slick eye catcher, but rather a home grown forum where we can voice a few comments and experiences.

Naturally this is starting to sound as fake as the title, but it's just sad to leave a place for a few months



with some unfinished business or thoughts to express. I really wish all of you a very good summer or even a career; think about writing us a note next year, we're very open, you just have to tell us what we've done wrong and help us along.

See you in september; it's too late for this now, but I hope we hear from you then.

Paul Chamberland

WE'RE LUCKY TO BE IN MONTREAL!

I think it's about time anglophones and francophones in Montreal stopped arguing over the language issue and realize how fortunate we are to live in one of the few cities in Canada that truly reflects the bilingual and bicultural nature of this country.

True, Montreal may be the second largest French-speaking city in the world, but it's still in many respects a bilingual city.

Where else in Canada can you choose between a wide variety of French and English theatre or cinema or study at a French or English-language university? Where else in Canada does one have the opportunity to immerse oneself fully in both languages? Where else in Canada can you hear French with an English accent and English with a French accent?

Montreal is truly unique in this regard. The city's economic and cultural development has largely been due to its two major language groups.

Recently the Canadian International Development Agency (CIDA) has been paying a lot of attention to students' concerns. Two new programs to increase the participation of youth and recent graduates in development activities have been announced in the last several months (Youth Initiatives and the Overseas Development Assosciates Program). A CIDA funded national assosciation of Students for development is now being formed.

development issues: the environment, hunger and poverty in a world of plenty, insecurity and a lack of basic human rigths for so many of the world's people? do you feel your concern is frustrated by limited opportunities to gain practical knowledge and experience in the development field? Are you wondering if you as a student can do anything about all this? Help seems to be at hand!

The idea of a national assosciation came out of two conferences held in 1988, The assosciation of Universities and Colleges of Canada (AUCC) took the unusual step of inviting students with development interests from across the country to their annual conference on the role of universities in International Co-operation.

CIDA then organised another conference to expand on the dialogue begun at the AUCCs'. Representatives from various sectors, including Monique Landry, the Minister for External Relations and International Development, reviewed the issues identified and the mechanisms for change.

Students for development is about lobbying for more participation and jobs for students and graduates in development research and projects, but it also wants to promote awareness and action on development issues on campuses across the country.

To advance this agenda, the members of the working commitee of students for development are making contacts at campuses from coast to coast. Through these they hope to identify the varying student interests in development and to organize local commitees of Students for Development to act as a forum for student concerns.

If the goals of increased student participation in development education, research and projects are important to you, contact your regional representative of Students for development as sooon as possible.

The Overseas Development Assosciates Program (ODAP) aims to provide career opportunities for young Canadian graduates interested in development work. The graduate submits his resume to the host organization of his choice. A joint proposal must then be submitted to the ODAP. ODAP will contribute a maximum of $25000 per year to the proposals accepted.

CIDA has also created a $25 Million Youth Initiatives Fund that will give young Canadians a better understanding of, and involvement in, international development through the initiatives of nongovernmental agencies, institutions, schools and private sector firms.
P.C.

For more information:
-Students for Development
a/s Jean HEBERT
UNIVERSITE LAVAL
Dpartement de Gographie - CERGI
Ste - Foy, (Qubec)
G1K 7P4

- ODAP Coordianator
Institute for Int. Dev. & Coop.
University of Ottawa
Ottawa, Ontario,
K1N 6N5
(613) 564-5779

- Youth Initiatives Coordinator
Special Programs branch
C.I.D.A.
200 Promenade du Portage
Hull, Qubec
K1A 0G4
(819) 997-5042

UNIPRIX
Gill Finnerty
102 Ste-Anne,
Ste-Anne-de-Bellevue, Qué.
457-5681

DR. C. BISSONNETTE
CHIRURGIEN DENTISTE
4 AVE KENT
STE-ANNE-DE-BELLEVUE, QUE
H9X 2C5
TEL. 457-5822

CINEMOVIE

Cette chronique est rendue possible grâce au Cinéplex Odéon que nous tenons à remercier encore!

Vous avez à décrocher un A+ pour un travail d'histoire si vous voulez demeurer au collège. C'est la position dans laquelle sont deux jeunes collégiens possédés par la musique. Pourquoi se donner la peine de lire des centaines de livres se disent-ils alors que le travail pourrait être fait par ceux qui ont marqué l'histoire. Avec l'aide d'une boite téléphonique qui voyage dans le temps, ils nous transportent dans une excellent adventure pour capturer Billy The Kid, Napoléon, Socrate, Freud et d'autres. Irresistiblement drôle!***

LEVIATHAN

Si vous avez aimé Allien, ce film vous plaira sùrement. En fait, il est quelque peu le remake du premier. Au lieu d'être sur une planète lointaine, l'action se déroule 16 000 pieds sous l'océan, au sud de la Floride.

Il s'agit d'une exploitation de métaux précieux opérée par seulement une poignée d'hommes et de femmes. Lors d'une journée de travail comme les autres, un membre de l'équipe découvre un coffre non-identifié. Ce dernier contient l'élément déclencheur qui créera la terreur. Ce film n'est pas à la hauteur de Allien mais, si vous êtes assez réceptif, il devrait vous faire frissoner.

POINTE-CLAIRE
6361, Trans-Canadienne

WORKING GIRL (14 ans) Dolby Stereo
Sam. et Dim. : 1:30 - 4:15 - 7:15 - 9:30
Sem. : 7:15 - 9:30

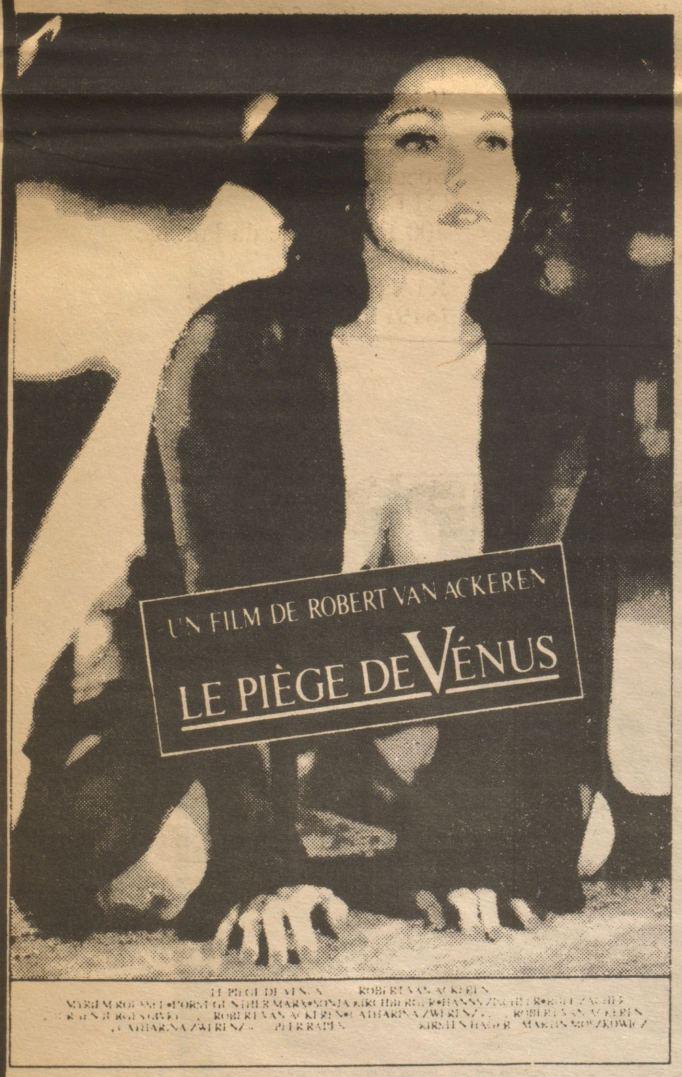
DANGEROUS LIAISONS (14 ans) Dolby Stereo
Sam. et Dim. : 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30
Sem. : 7:00 - 9:30

DEAD BANG (14 ans) Dolby Stereo
Sam. et Dim. : 1:45 - 4:20 - 7:20 - 9:40
Sem. : 7:20 - 9:40

BILL & TED'S EXCELLENT ADVENTURE (G) Dolby Stereo THX
Sam. et Dim. : 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10
Sem. 7:10 - 9:10

FLETCH LIVES (G) Dolby Stereo
Sem. : 7:20 - 9:20
Sam. : 1:20 - 3:20 - 5:20 - 9:20
Dim. : 1:30 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20

TROOP BEVERLY HILLS (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim. : 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:15
Sem. : 7:00 - 9:15



PIEGE DE VENUS

Un jeune médecin de Berlin est en quête de la femme ideale. Il nous fait découvrir les fantasmes qui envahit ses pensées. Un film d'une très grande imagination, mais se déroule sans beaucoup d'actions et avec une certaine froideur, ne reussissant pas à nous captiver.**1/2

LA TRAPPE (STRULL)

Un film où le hasard fait un peu trop bien les choses. Tout est trop bien synchroniser. Cela fut presque divertissant. C'est ce qu'on appellerait un film facile.

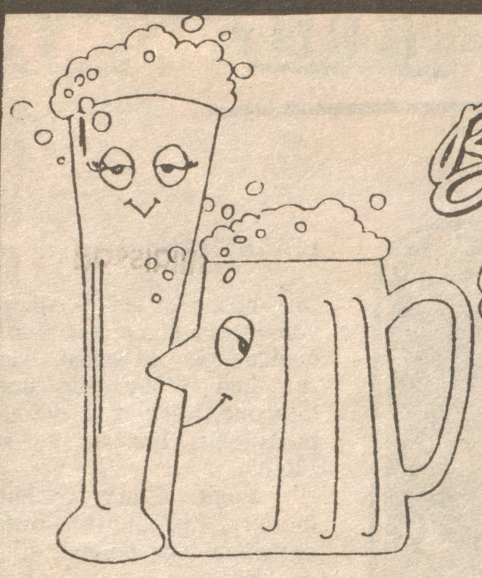
Mais si on est pas trop difficile, on s'amusera bien quant même.

Chevy Chases est de retour avec d'autres personnages drôles et sympathiques. Une aventure qui vous amenera à éclater de rire à quelques reprises. Cependant l'histoire n'est pas interressante et manque d'actions.*1/2

What's coming this summer?

Une formitable été de cinéma est à l'horizon. On nous en annonce une sensationnelle. Ce sera le temps du rire, du popcorn et des production de multi-million de dollars.Tout cela commencera après les final exams.En voici une apperçue:Tout d'abord en mai Harrison Ford est de retour dans Indiana Jones and the last crusade, mettant aussi en vedette Sean Connery, jouant le rôle de son père.Avec comme directeur l'impressionnant Steven Spielberg.Il ne faudrait surtout pas oublier le nouveau James Bond,"Licence to kill" en juillet cependant.Aprés avoir gagner l'oscar du meilleur acteur en 88,Michael Douglas is Back in "Black Rain" qui promet de l'action. Ensuite pour nous donner encore plus la trouille que les final exams Stephen King (magicien de l'horeur) fera trembler les salles àvec PET SEMATARY. Voici aussi une aventure trés attendue,celle de BATMAN AVEC Michael Keaton et Jack Nicholson,pour nous rappeler de bons souvenirs.Et plusieurs autres comme Star Treck v, Ghostbusters II, Karate Kid III,Young Einstein et Major League. Donc, Bonne vacances à tous et bon cinéma!!

JEAN-BENOIT GREGOIRE



Brasserie Belle-Vue

BAR TERRASSE

70A, rue Ste-Anne
Ste Anne de Bellevue
(Québec)
457-3549

WEDNESDAY'S STUDENT NIGHT

MERCREDI SOIREE ETUDIANTE

7:00 PM - 1:00 AM

SPECIAUX DU MIDI: LUNCHTIME SPECIALS

$3.25 & plus

Repas Servis . Meals Served 11:00 AM — 9:00 PM

MATCHS DES SERIES SUR ECRAN GEANT

DRAFT

MOLSON

EN FUT

BAR L'EXTENSION

DANCING BAR

$1.00 admission - Entrée $1.00

Tous les Jeudis - Soiree $2.00

9:00 PM - 1:00 AM

Possibilité de réservation pour Party Privé

PERSONNEL PROFESSIONNEL ET BILINGUE POUR VOUS SERVIR
PROFESSIONNAL AND BILINGUAL STAFF TO SERVE YOU

LES CARTES D'IDENTITES SONT OBLIGATOIRES (3) ID CARDS ARE REQUIRED (3)